

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Archives de Williams Sassine](#)[Collection](#)[La malle de Sassine](#)[Collection](#)[07. Récompenses et prix](#)[Collection](#)[Médaille de l'Ordre National du Cèdre, remise à feu Williams Sassine, le 19 novembre 2004, au Palais du Peuple, Conakry](#)[Item](#)[Décoration de Sassine, une gifle pour le pouvoir](#)

## Décoration de Sassine, une gifle pour le pouvoir

Auteur(s) : Ismaël Camara

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

### Citer cette page

Ismaël Camara, Décoration de Sassine, une gifle pour le pouvoir, 2004/11/23

Consulté le 16/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/francophone/items/show/3920>

Copier

### Description & analyse

AnalyseLe Diplomate N°113 du 23/11/2004 : décoration de Sassine, une gifle pour le pouvoir / Ismaël Camara

Contributeur(s)

- Élisabeth Degon
- Jules Musquin

### Informations générales

Cote4.6

Collation1

### Présentation

Date<2004/11/23>

Mentions légales

- Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
- Texte : Avec l'accord des ayants-droits de la famille Sassine, toute autre utilisation que la consultation est soumise à leur autorisation

Nombre de pages1

Notice créée par [Jules Musquin](#) Notice créée le 08/08/2025 Dernière modification le 28/10/2025

---

# ACTUALITE

## RUSKI ALUMINI

### Le nouvel ambassadeur de Russie à Débélé

**Invité, jeudi 18 novembre par le gouverneur de Kindia à visiter la mine de Débélé, le nouvel ambassadeur de Russie en Guinée a pu (et une foule nombreuse avec) apprécier l'ampleur des travaux qui s'y opèrent. De la zone administrative de la Compagnie des Bauxites de Kindia CBK à la mine en chantier de Balandougou en passant par la Carrière Est de Débélé. Visite guidée dans les entrailles de cette propriété de Ruski Alumini.**

Il est 11h45 dans la zone administrative du site bauxitique de Débélé. Une foule bigarrée se meut à la devancière du bâtiment principal du quartier général de la Compagnie des Bauxites de Kindia. Avec en figures de proue, M. Dmitry Malev, nouvel ambassadeur de Russie en Guinée, Mrs Mohamed Camara et Abdoul Gadiri Tounkara respectivement gouverneur et préfet de Kindia. Le diplomate russe est venu, sur l'invitation du gouverneur de Kindia, découvrir la mine de Débélé. Et sans aucun faste protocolaire, le tour du pro-

priétaire commence par le bâtiment principal sous les yeux des photographes et caméraman. Un cadre enchanter segmenté de bureaux confortables sur liaison satellite. Puis, au pas de course, les visiteurs s'en vont prendre des nouvelles d'un pôle d'édifices stratégiques situés dans cette zone administrative de la CBK. Ce sont entre autres, le laboratoire chimique, le centre de formation en finition voué aux stagiaires (rénovation obligée) et le poste médical tenu de main de maître par un médecin russe. Ceux qui en sont à leur première visite sur le site en furent séduits et ceux qui l'ont quitté il y a près de quatre ans ont pu mesurer les efforts de rénovation et de modernisation déployés par Ruski. Et voici une caravane motorisée qui s'élançait pour prendre d'assaut un entrelacs de pistes et de routes bitumées entrecoupées de chemins de fer. Tel un guide touristique dans le feu de l'action, le patron de Ruski Alumini en Guinée Anatoly Pantchenko aidé de ses collaborateurs, plante le décor qui ponctue la traversée vers la Carrière Est de la mine. Ici, le garage du site, le bunker de chargement de la bauxite, la centrale électrique raccordée à EDG qui reçoit de Ruski et Ciments de Guinée 700 millions de GNF en terme de consommation mensuelle. Là, tout au nord, une succession de sillons, de vallois, de monticules de terre rouge : signe que cette partie n'emmagasine plus de bauxite. Mais, sur place, des arbustes laissent comprendre que la société s'active à cicatriser les plaies béantes portées au couvert végétal grâce, selon M. Anatoly Pantchenko, à un vaste programme de restauration de l'environnement à travers la mise en terre de dix mille plants d'acacia. Ensuite, intervient une halte sur la Carrière Est de la mine appelée Kindia I. Partagé entre le décryptage de la carte des sites de la CBK déployée par les techniciens de Ruski et l'exubérance du pay-

sage, un visiteur fut réduit à s'exclamer "c'est fantastique". Et le cortège de rebrousser chemin pour mettre le cap sur la montagne de Balandougou située par delà le vallon d'en face. Au pied de la montagne, les visiteurs marquaient un arrêt pour apprécier la consistance du nouveau chemin de fer de 14 km construit pour l'exploitation du site de Balandougou, important volet du projet Kindia II de la CBK. Puis, par une piste quasi-raide, les visiteurs atteignent la crête. Là, une cinquantaine d'ouvriers et des mastodontes s'activent à mettre la dernière main à ce chantier lancé en mai 2003 et dont la livraison est prévue en décembre 2004. Selon les responsables de Ruski, le site de Kindia I étant épousé, les 12 millions de tonnes de bauxite de Balandougou rallongeront de 6 ans la vie de la CBK, en raison de 2 millions de tonnes par an. Financée à hauteur de 12 milliards de GNF, Balandougou est l'une des composantes du projet Kindia II qui reçoit plus de 75 millions de tonnes de bauxite. Et quand après cette exploration des entrailles de la CBK, on demandera les impressions du nouvel ambassadeur de Russie en Guinée, l'hôte de marque placera ce qu'il a vu sous le sceau "des excellentes relations russes-guinéennes". Et de dire, visiblement satisfait et optimiste que "votre pays sera bientôt un paradis". Quant au gouverneur de Kindia, il mettra en relief la satisfaction politique et économique de la Guinée. Il exprimera ensuite le souhait de voir, par les soins de la Compagnie des Bauxites de Kindia, le chemin de fer servir jusqu'à Kindia-centre. Enfin, répondant à une déclaration de M. Anatoly Pantchenko, le gouverneur a promis de plaider auprès du gouvernement pour que Ruski obtienne l'autorisation d'ouvrir un port sec à Débélé. C'est-à-dire un port de dégagement de celui de Conakry en y stockant, après transport par voie ferrée, les produits destinés à la république soeur du Mali. C'est donc un diplomate russe visiblement aux anges qui repartira de Débélé.

Talibé Barry

## LE DIPLOMATE

L'autre façon d'informer

### DIRECTEUR DE LA PUBLICATION

Sanou Kerfalla Cissé

### DIRECTEUR DES RÉDACTIONS

S. Abdoulaye

### RÉDACTEUR EN CHEF

Mamadou S. Condé

### RÉDACTEUR EN CHEF DÉLEGUE

Talibé Barry

### CONSEILLER DE LA RÉDACTION

Amadou Malissa Diallo

### SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

Ismaël Camara

### SECRÉTAIRE GÉNÉRAL ADJOINT

#### COMITÉ DE RÉDACTION

Sanou Kerfalla Cissé, S. Abdoulaye, Ibrahim Sy, Talié Barry, Amadou Malissa Diallo, Mamadou S. Condé, Ismaël Camara, Talibé Barry, N'na Fatoumata Camara, Mamadou C. Savane, S. Tanou Barry

#### BAISSE / MISE EN PAGE

Oumar Barry, Mohamed Traoré

### SERVICE COMMERCIAL APHOTO

Babacar Touré

#### SIEGE DU DIPLOMATE

Sandervalia, Commune de Kaloum, Boulevard Tally Diallo, 48 Avenue, face Wassaba Sport - N° 240 - PRTP/C 2

BP: 2222 Conakry Tél: 8: 43.48.00  
01: 34.85.73 (913) 44.87.69  
E-mail: [diplomat@otelguine.net](mailto:diplomat@otelguine.net)

Compte bancaire  
100001 3711018 ECOBANK

## MEDIAS

### Ces vendeurs qui tuent la presse

Désidément, la presse guinéenne ne souffre pas seulement que de la rétention de l'information, des interminables problèmes d'impression, du manque de publicités et de la mévente. Au-delà de cet aspect, il y a fort malheureusement cet autre et ignoble comportement des vendeurs qui se livrent désormais à louer les journaux pour des modiques sommes de 200 à 300 FG par numéro... Indique un jeune vendeur qui a requis l'anonymat. Celui qui connaît les très difficiles conditions de vie et de travail du journaliste guinéen ne peut s'étonner de la pratique. Cependant, ceux qui trouvent du plaisir dans cette pratique accusent plusieurs qualités au métier de journalisme. Les conséquences sont à la fois visibles et palpables. D'autant plus qu'à ce jour, rares sont les journaux qui parviennent à écouler la moitié de leur produit. "Depuis qu'on a augmenté le

prix des journaux, nos clients n'ont plus le courage d'acheter comme avant. C'est pourquoi nous négocions avec eux. Ainsi nous leur louons les journaux en raison de 200 à 300 FG par numéro...". Indique un jeune vendeur qui a requis l'anonymat. Celui qui connaît les très difficiles conditions de vie et de travail du journaliste guinéen ne peut s'étonner de la pratique. Cependant, ceux qui trouvent du plaisir dans cette pratique accusent plusieurs qualités au métier de journalisme. Les conséquences sont à la fois visibles et palpables. D'autant plus qu'à ce jour, rares sont les journaux qui parviennent à écouler la moitié de leur produit. "Depuis qu'on a augmenté le

A. Makissa Diallo

## DÉCORATION DE SASSINE

### Une gifle pour le pouvoir

**Sept ans après sa mort, la mémoire de l'écrivain William Sassine vient d'être honorée d'une médaille de l'ordre du Cèdre attribuée par le général Emile Lahoud, président de la république du Liban. La cérémonie de remise de la distinction s'est déroulée le 19 novembre dernier dans la salle du 28 septembre du palais du peuple à Conakry. On y notait la présence des membres du gouvernement, des diplomates, des représentants des institutions nationales et internationales, des organisations d'écrivains, des hommes de culture, des journalistes. Bref un parterre de personnalités.**

Alors que le public plafait d'impatience, le ministre en charge de la Culture fait son entrée après de longues minutes de retard. Une poignée de minutes consacrées aux salamalecs, la cérémonie démarre par l'audition des hymnes nationaux de la Guinée et du Liban. Et puis, la modératrice demande d'observer une minute de silence à la mémoire du Guinéen libanais, William Sassine. Au chapitre discours, c'est l'Ambassadeur de Liban à Conakry qui ouvrira le bal. Il commence par faire l'histoire des relations entre son pays et la Guinée. Bahjat Lahoud rappelle que William Sassine était un binational, donc de double culture. Il rend hommage à l'homme, à son œuvre. Le diplomate terminera son propos par remercier le président Lansana Conté pour toutes les facilités accordées à sa communauté sur le sol guinéen. Penseur, écrivain, journaliste, homme de théâtre, mathématicien, dramaturge... William Sassine était la progéniture d'un chrétien libanais et d'une musulmane guinéenne. Dans la foulée, Lamine Kamara, ancien ministre, est chargé de présenter Sassine et son œuvre. Tā-

che laborieuse pour qui connaît le parcours et les productions littéraires de l'illustre disparu. Sur les raisons de sa présence dans la salle, Lamine Kamara s'abrite derrière les contingences. "Nous sommes de la même ville, Kankan. Nous avons étudié pendant la même période. Nous sommes aussi de la même génération même s'il était mon cadet de 4 ans." Sur le fil du sujet, l'auteur du roman, "Satrin", dira : "Sassine n'est pas mort dans la misère mais non plus dans l'opulence...". On peut déchiffrer aisément le message dissimulé dans cette phrase. A la fin de son intervention, Lamine Kamara, a exhorté les journalistes, les hommes de culture, les écrivains bref la famille professionnelle de Sassine, à solliciter auprès du président guinéen une distinction comme celle décernée par le Liban, la patrie de son père. Parce qu'en réalité l'écrivain était connu plus Guinéen que Libanais. Hélas! A l'image d'autres élites guinéennes, Sassine a vécu dans une misère totale, au su et au vu de tous. Ce, malgré les bons et loyaux services rendus à la nation. Quant au ministre de la Jeunesse, des Sports et de la

Culture, il a rendu un vibrant hommage au gouvernement du Liban pour cette haute distinction. Au passage, il cite l'écrivain sénégalais Birago Diop : "Les morts ne sont pas morts..." Et "pour avoir dénoncé la famine, l'injustice, les maladies... Sassine n'est pas encore mort." ajoute Fodé Soumah. Après cette communication, il procédera à la remise de la distinction à l'épouse de feu William Sassine. Instant pathétique. Pour sa part, le porte-parole de la famille récipiendaire remerciera le gouvernement libanais pour cette distinction qui, selon lui, contribuera à consolider davantage les liens de coopération et d'amitié entre les peuples guinéens et libanais. Mais pourquoi Sassine n'a pas été soutenu de son vivant? Pourquoi la médaille maintenant? Et le gouvernement guinéen, qu'a-t-il fait pour Sassine de son vivant? Peut-être a-t-il été presque oublié dans l'énigmatique et la clandestinité en février 1997 à Conakry. Cette distinction est donc comme une gifle au pouvoir en place qui, peut-être, emboîtera le pas au Liban.

Ismaël Camara